FRANCIA
82, RUE DE CUCHY PARIS 9e SPORTS

Le temps qu'il fera
Journée du 16, jusqu'à minuit :
Nuageux avec quelques pluies faibles. Vent variable. Température en baisse de 2 à 4 degrés.

Vendredi 17 Mai 1946
5e ANNEE — N° 586
100, r. Réaumur, Paris Gut. 80-60

2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LE COMMERÇANT COUPABLE EST CELUI QUI VEND DES IMITATIONS DE LA LAME
ILE DE FRANCE
13.50 LE PAQUET DE 5 LAMES

DERNIÈRE ÉDITION

TROIS CONFERENCES D'IMPORTANCE MONDIALE SE TIENDRONT A PARIS

La Sarre prochainement incluse dans nos frontières douanières

MAIS DESACCORD SUR LA RUHR ET LA RHÉNANIE

par PERTINAX

APRES de longues années où son nom ne figura guère dans les chroniques des conférences internationales, Paris est redevenu la capitale diplomatique du monde.

En effet, au cours de leur séance d'hier, les « Quatre » ont décidé, à l'unanimité, que trois conférences essentielles pour la paix du monde se réuniront à Paris.

C'est donc dans notre capitale qu'aura lieu, le 15 juin, la prochaine conférence des « Quatre ».

Il a également été décidé, hier, que la conférence des « Vingt et un », dont le rôle sera d'examiner les traités de paix avec les ex-satellites de l'Axe, élaborés par les « Quatre », se réunira aussi à Paris, ainsi que la Conférence de la Paix avec l'Allemagne, proposée par M. Byrnes pour le 12 novembre.

Enfin, dans l'intervalle entre les deux conférences des « Quatre », les adjoints poursuivront leurs travaux, également à Paris, et non à Londres comme cela a été le cas jusqu'à présent.

QUE pouvons-nous attendre de la discussion des affaires allemandes par MM. Byrnes, Bevin, Molotov, Bidault, commencée hier et qui a repris ce matin ? Le profit le plus net, le plus immédiat que nous en retirerons concerne la Sarre. D'ici peu de semaines, ce territoire sera inclus dans notre frontière douanière. C'est un grand point de gagné. M. Byrnes a fait préciser que la valeur des mines de charbon serait imputée à notre compte réparations.

Nous ne sommes pas sûrs que la commission des Réparations, créée par le traité de Versailles, avait réussi, quand elle disparut, à faire une estimation acceptée de tous. En tout cas, pour l'avenir, du fait de la Sarre, nous descendrons dans la liste des parties prenantes et les experts anglais et américains, qui appellent de leurs vœux une Allemagne débarrassée de tout versement à ses vainqueurs et en mesure de payer son train de vie, ne manqueront pas d'en tirer parti.

Quant à la Ruhr, malheureusement, nous sommes très loin du compte. Non seulement M. Bevin n'accepte pas que ce district-clé de l'économie allemande soit séparé politiquement de l'ensemble du Reich, mais il se déclare hors d'état de remplacer l'administration purement britannique régnant actuellement à Düsseldorf par une administration internationale. Tout au plus admet-il que l'autorité britannique applique, sous sa responsabilité exclusive, le plan de contrôle économique sur lequel le cabinet de Londres pourrait s'être entendu avec la France et les autres Etats intéressés. Dans ses détails, le projet anglais a, paraît-il, été établi par sir Percy Mills, qui siège au directoire économique de la commission de contrôle. M. Bevin voudrait faire mieux. Mais il redoute de rien lâcher dans la Ruhr tant que les Russes domineront la Haute-Silésie. Et les divisions du cabinet subsistent en dépit de l'approbation donnée par le lord chancelier, il y a quelques semaines, à l'ordre du jour Vansittart déclarant une Allemagne fortement centralisée incompatible avec le repos de l'Europe.

La surprise de la journée de mercredi fut le deuxième point du programme soumis par le secrétaire d'Etat américain au sujet de l'Allemagne. M. Byrnes suggère que les adjoints des ministres des Affaires étrangères occupent leurs loisirs jusqu'au 15 juin, la date fixée pour la nouvelle session des « Quatre », à trancher les problèmes de la Rhénanie, de la Ruhr et de la Sarre. Mais voici l'idée qui a le plus étonné. Il propose que la conférence spéciale chargée de conclure la paix avec l'Allemagne se réunisse le 12 novembre à Paris, décidément confirmé dans son rôle de capitale diplomatique. Ainsi, pourvu que les discordes s'atténuent, la paix avec l'Italie, les Etats balkaniques, la Finlande serait faite en juillet et les Nations Unies traiteraient avec l'autorité ou les autorités allemandes à la fin de l'année.

Nul n'avait prévu que le fuseau se déviderait si vite. Quand on pense que voici peu de mois encore on parlait couramment à Washington d'un armistice-laboratoire durant huit ou dix ans où le traité de paix avec le Reich prendrait forme peu à peu, conformément à l'expérience acquise dans le règlement quotidien des affaires germaniques ! S'il est donné suite à la proposition Byrnes, l'expérience ne se sera prolongée que pendant dix-huit mois.

Mais, vu la tournure qu'elle a prise, c'est probablement déjà trop. Répétons-le. L'accord de Potsdam, la directive que devaient suivre les puissances occupantes pour rester en convergence, est en ruines. Chacune d'elles agit dans sa zone comme il lui plaît.

Les Anglais et les Américains avaient dépensé il y a quelques semaines, pour nourrir les Allemands, 80 millions de livres et 200 millions de dollars respectivement. Ils s'emportent aujourd'hui contre les Russes qui, en totalité ou peu s'en faut, importent chez eux la partie de la production allemande dont, à leur jugement, la population peut se passer et qui ne la soldent qu'en marks, affaiblissant d'autant la balance de paiement du Reich. Ce n'est qu'un exemple des controverses en cours. De plus en plus, l'occupation anglaise et l'occupation russe sont orientées l'une contre l'autre. MM. Byrnes et Bidault ont pu en juger hier matin, aux remarques acrimonieuses qu'échangèrent MM. Bevin et Molotov.

La discussion des affaires allemandes se fermera sans doute aujourd'hui. Et les quatre ministres des Affaires étrangères se sépareront jusqu'au 15 juin, puisque l'ajournement a été décidé, hier, à l'amiable nonobstant la polémique insoluble sur l'Autriche. Dans les circonstances, on ne pouvait espérer mieux.

Copyright by France-soir

AUJOURD'HUI : Examen des propositions Byrnes

Les Quatre se sont réunis de 11 heures à 14 h. 15, pour étudier les propositions de M. Byrnes en ce qui concerne l'étude des problèmes allemands par quatre suppléants.

Ils doivent également aborder aujourd'hui la révision des termes de l'armistice italien.

Ils triaient le " bétail humain " pour les camps de la mort

Ces quinze hommes et femmes, disciplinés et soumis, étaient les bourreaux du camp de triage de Neu-Bremen, à Sarrebrück. Reguiski (au premier rang à gauche) dirigeait avec cruauté les épreuves de sélection du « bétail humain » que l'on parquait dans cet enfer. Paul Collette, le ministre Michelet, des milliers d'autres, ont passé dans leurs mains. Aujourd'hui, la France les juge.

Non, il n'y a pas de rideau de fer devant la zone russe

Mais à la propagande déchaînée pour le S.E.D. (Fusion socialo-communiste) les Allemands répondent : « A LA PORTE LES ALLIÉS ! »

(De notre envoyé spécial Jacques MARETTE)

LEIPZIG, 16 mai (par téléphone). — **Un temps très court passé dans la seule ville de Leipzig ne suffit évidemment pas pour rapporter une vue d'ensemble valable de l'occupation russe, mais permet, toutefois, de mettre au point un certain nombre de faits évidents.**

1 L'occupation russe ne correspond nullement aux horreurs que l'on raconte en général. La vie matérielle, en Allemagne orientale, est normale ; ni meilleure ni pire que dans les zones occidentales. Les incidents, nombreux au cours des premières semaines, sont devenus absolument exceptionnels.

2 Le prétendu « rideau de fer » est un mythe. Dans les services compétents, à Paris, à Baden ou à Berlin, on déclarait impossible d'obtenir aucun élément statistique, aucun renseignement des Russes. Or, à la Foire, les murs de nombreuses salles étaient couverts de graphiques et de chiffres sur la production et l'économie en zone soviétique. Propagande, dira-t-on ? Possible, mais on ne peut, en tout cas, parler de « trou noir ».

3 Quelques jours involontairement passés à Berlin, au cours du voyage, m'ont convaincu que la presque totalité du personnel de la Commission parlementaire de contrôle faisait, en chambre, un antisoviétisme de principe qui passe l'imagination et qui se nourrit d'histoires en général invraisemblables. Cette attitude, que rien de réel ne justifie, risque de nous porter préjudice au cours des conférences quadripartites, dans lesquelles notre rôle devrait être, évidemment, de chercher à concilier les points de vue russe et anglo-américain.

4 La production allemande en zone soviétique est, dans une proportion de 60 à 85 ou 90 pour 100, prise par les Russes au titre des réparations. Mais le déménagement de l'outillage des usines, autour duquel on fit tant de bruit, a été largement inférieur aux proportions dont on a parlé.

Exemple : de nombreuses usines qui, d'après ce qu'on prétendait en France, avaient été transférées en U.R.S.S., exposaient à Leipzig. Certaines prenaient même des commandes pour le secteur civil. Tous les membres de la délégation française ont constaté ces faits avec moi. Toutefois, dans toute leur zone d'occupation, les autorités soviétiques ont fait enlever partout la « voie des lignes de chemin de fer, qui, désormais, sont à voie unique ».

5 Il semble que, bien au contraire, les Russes, ayant compris que l'on ne peut pas à la fois chercher à s'appuyer sur les ouvriers et supprimer l'industrie qui fait vivre ceux-ci, favorisent, en ce moment, la reprise. Même si la « dénazification » en souffre.

6 Le partage des terres semble avoir été une mesure populaire, ainsi que les nationalisations, malgré l'hostilité ouverte du clergé. Regrettons, cependant, qu'il n'ait été pris aucune mesure en faveur des propriétaires terriens et des industriels notoirement antinazis, qui sont expropriés comme les autres, sans indemnité.

7 Une ombre, cependant, au tableau d'autre part assez favorable : l'atmosphère politique de la zone. Chaque quartier, chaque rue, chaque maison possède son homme de confiance responsable. Partout, une débauche d'affiches, de tracts, de haut-parleurs diffusant dans la rue, sans arrêt, la bonne parole : ainsi se fait la propagande pour le parti S.E.D. (fusion socialiste et communiste).

Le « parti » fait peur

Il règne chez les Allemands une crainte maladive du « parti ». Ils disent tout le mal qu'ils pensent des Russes, mais n'osent pas ouvrir la bouche à propos de leurs compatriotes du S.E.D. Il existe bien un parti catholique et un parti libéral en zone soviétique, mais ils sont tous les deux sans influence et sans moyens, les Russes finançant le S.E.D. et lui donnant tous les appuis matériels nécessaires (journaux, papier, radio, etc.) qu'ils refusent aux autres ; exemple, en Thüringe, il existe trois journaux provinciaux autorisés : le Thüringer Volk (S.E.O.), tiré à 685.000, tandis que le Hhüringer Tageblatt, catholique, ne tire qu'à 20.000 et le Thüringer Landeszeitung (libéral), à 120.000.

Il tend donc, à l'heure actuelle, à se former de nouveau, en Allemagne orientale, une sorte de parti unique pas encore très populaire, mais qui le devient de plus en plus, et dont les méthodes, le style politique et les réunions rappellent malheureusement les anciens procédés des nazis. Même s'il est faux que les adhérents (ils seraient un million dans la seule zone russe) s'en recrutent parmi les hitlériens repentis, le spectacle des meetings du S.E.D. cause de l'inquiétude à tout observateur impartial. Les Russes sont-ils eux-mêmes certains de contrôler toujours ce parti, si bientôt, comme cela est possible, il devient le grand mouvemnet de masse allemand ?

Il ne faut pas oublier que le thème essentiel du S.E.D. est et reste : « Vive l'Allemagne ! Unité de l'Allemagne. Pas de fédéralisme ni d'annexion. » Ce qui se transforme, en sourdine, par celui-ci : « A la porte, les Alliés ! »

AVANT LE SCRUTIN DU 2 JUIN

EN ALSACE LES JEUX SONT FAITS

C'est du moins l'opinion d'un colleur d'affiches de Strasbourg

(De notre envoyé spécial **Robert DANGER**)

STRASBOURG, .. mai (par téléphone). — **La première personne que j'ai rencontrée dans la capitale de l'Alsace est un sympathique colleur d'affiches.**

En période électorale, c'est un personnage important et très demandé. Les candidats sont pleins de prévenances pour lui. En général, ils lui demandent de faire diligence pour coller leurs professions de foi et, si possible, escamoter celles de leurs concurrents.

Mon afficheur alsacien, qui n'a certainement pas fait son apprentissage sur les bords de la Riviera, ignore ces pratiques. C'est un discipliné, qui attend stoïquement, le pinceau en bandoulière, qu'on veuille bien faire appel à ses compétences.

— Pour l'instant, me dit-il sentencieusement, le départ n'est pas pris ; la campagne n'est pas commencée ; les panneaux ont été posés dans les délais réglementaires. Ils font comme moi, ils attendent.

Et il ajoute :

— Vous verrez que les prochaines élections ne captivent personne chez nous actuellement.

Muets comme des carpes

Mon colleur d'affiches avait raison. J'ai traversé l'Alsace. Je me suis arrêté dans les villes et les villages, et partout j'eus l'impression que le scrutin du 2 juin les intéressait beaucoup moins que le retour des cigognes au printemps.

L'explication, c'est qu'il n'y aura pas de lutte, que les jeux sont faits et que la situation politique sera pratiquement inchangée. Alors pourquoi se passionner ?

Cependant, après bien des insuccès, j'ai trouvé un technicien pittoresque, alsacien de vieille souche, buveur de bière impénitent qui, avec son accent local caractéristique, m'a entretenu pendant deux heures — soit 18 chopes — de la politique du Bas-Rhin.

Au début de son exposé, il m'indiqua que chaque homme avait un vice : les femmes, le tabac, la drogue, le jeu, etc... et qu'en ce qui le concernait, c'était la statistique.

Je lui laisse maintenant la parole. Jugez de sa verve mathématique.

« Posez d'abord comme principe sacré que le clergé, surtout dans les campagnes, est l'agent électoral dont les consignes sont suivies religieusement. Le jour où les curés seront communistes, les candidats du M.R.P. passeront un mauvais quart d'heure. Ce n'est pas encore le cas.

» Il y a dans le Bas-Rhin huit sièges répartis comme suit : cinq M.R.P., parmi lesquels MM. Oberkirch, ancien ministre, et Pflimlin, sous-secrétaire d'Etat à la Famille ; un communiste ; un S.F.I.O., M. Naegelen, ministre de l'Education nationale ; un U.N.A.R. (parti de la Résistance de la droite, qui groupe aussi les mécontents d'anciens partis politiques disparus), M. Capitant, ancien ministre.

» Le 2 juin, un nouveau parti s'ajoutera à tous ceux cités plus haut : le P.R.L., qui aura vraisemblablement à sa tête l'adjoint au maire de Strasbourg, M. Maechling, lequel a beaucoup de chance d'être élu.

» Tout le problème consiste donc à savoir à qui le nouveau parti prendra les voix.

» Eh bien ! moi, je vous le dis, à l'U.N.A.R. et au M.R.P.

» Je précise en outre que si tous les deux devaient perdre un siège, l'un de ceux-ci irait au parti socialiste en raison de la popularité croissante de M. Naegelen.

— Comment expliquer la désaffection de M. Capitant, qui arriva en seconde position aux précédentes élections ?

— Il y a à cela plusieurs raisons. En 1945, M. Capitant était ministre. Il ne l'est plus.

» Voter pour Capitant, c'est voter pour de Gaulle, disait-on à l'époque.

» Or, de Gaulle a, depuis, abandonné le pouvoir. Enfin, M. Capitant n'est pas du cru et les Alsaciens adoptent difficilement ceux qui, suivant leur expression consacrée, « viennent de l'intérieur » et ne parlent pas le dialecte qui est le seul moyen d'expression de la population rurale. »

Le technicien intarissable poursuivit :

Un aviateur...

— Personnellement, je ne suis pas contre Capitant, car j'adore la fantaisie en politique et il en est la vivante incarnation. Lorsqu'il voulut se présenter dans le Bas-Rhin, il s'adressa tout d'abord à Naegelen qui, bien que socialiste, ne voulut pas partager ses chances avec lui.

» Il se tourna ensuite vers les démocrates, mais M. Frey, maire de Strasbourg, accueillit fraîchement sa proposition. C'est alors que Capitant fonda l'U.D.S.R., puis l'U.N.A.R. et se désigna comme tête de liste, ce qui prouve surabondamment qu'on n'est jamais si bien servi que par soi-même. »

Ceci dit, M. Capitant n'est pas encore battu, du moins le dit-il.

Il a senti le vent et, en dernière heure, il a trouvé une solution élégante en cédant sa place de tête de liste à un aviateur, Pierre Clostermann, qui, âgé de 25 ans, est commandeur de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, et titulaire de la Croix de guerre avec 23 palmes.

Dans la vie, il faut savoir s'effacer à bon escient.

Une seule liste est actuellement constituée, celle du M.R.P. On y remarque l'absence du Dr Oberkirch, qui se retire pour laisser sa place aux jeunes. On lui a promis, s'il était bien sage et si la nouvelle Constitution rétablissait les deux Chambres, de lui réserver un confortable fauteuil au Sénat.

Robert DANGER.

LES ÉTATS-UNIS nous prêteraient 1.270 millions de dollars

WASHINGTON, 16 mai (I.N.S.). — D'après Léon Pearson, correspondant de l'agence américaine I.N.S., le prêt américain à la France se décomposerait comme suit :

	(en doll.)
Emprt de l'Exp. Imp. Bank	700.000.000
Créd. pr achat des surplus	300.000.000
Règlem. des livraisons civiles à la France	130.000.000
Règlem. des livraisons civiles à l'Afrique du Nord	100.000.000
Crédit pour achat des Liberty ships	40.000.000
	1.270.000.000

Edouard HERRIOT au procès Angeli

Cet après-midi, au procès Angeli, on compte entendre la déposition du président Edouard Herriot qui fut arrêté par l'ancien préfet du Rhône.

Auparavant, la confrontation Cavaglioli-Angeli n'a pas donné ce qu'on pouvait en attendre. Les deux hommes ont protesté qu'ils n'avaient pris aucune part à la dénonciation de l'inspecteur Hémart. La défense, avec ses dénégations, et l'accusation, avec des témoignages accablants, restent donc sur leurs positions.

RENÉ PAYOT PARLERA LUNDI au Palais de Chaillot

Bien qu'il ne fût ni chanteur de charme ni ténor célèbre, il n'est pas de voix qui, pendant quatre ans, fut plus écoutée, plus attendue que celle de René Payot.

Aux heures sombres, aux soirs désespérés, les auditeurs d'Europe occupée, par cette voix que portaient chaque vendredi les ondes de Radio-Sottens, retrouvaient la confiance, renforçaient leur foi dans le triomphe de la justice.

Les Parisiens vont pouvoir faire connaissance enfin de ce journaliste suisse qui, lundi soir, à 21 h. 30, leur racontera ses souvenirs de guerre et de radio au Palais de Chaillot. C'est au bénéfice des blessés du Rhin et Danube de la 1re Armée française, que notre confrère René Payot, qui réserve l'exclusivité de ses articles pour notre journal, fera cette conférence que la radio ne retransmettra pas.

LES STATIONS DE TAXIS sont rétablies

Par arrêté préfectoral, les stationnements réservés aux taxis sur la voie publique sont rétablis à partir d'aujourd'hui. Après chaque course, les conducteurs de voitures de place sont tenus de rejoindre ces emplacements.

LE « DAILY EXPRESS » A PARIS

Hier a été inauguré le Centre d'informations britanniques ouvert, 1, rue Scribe, par nos excellents confrères « Daily Express », « Sunday Express » et « Evening Standard ».

Lady Duff Cooper, épouse de l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, M. Boheman, ministre de Suède, M. J. Robertson, directeur général de « London Express Newspaper Ltd » et de très nombreuses personnalités étaient présentes. Véritable bureau d'informations franco-britannique le nouveau centre fournira à ses visiteurs tous les renseignements et tous les conseils relatifs soit à leurs séjours en France, soit à leurs séjours en Grande-Bretagne. Plus généralement on y trouvera toute la documentation intéressant les deux pays.

MM. Gouin, Bidault et Edouard Herriot avaient envoyé leurs vœux pour cette nouvelle manifestation en vue du rapprochement de nos deux peuples.

Il s'en passe des choses...

- **PAS DE RETOUR A LA SEMAINE DE 48 HEURES.** Le ministre du Travail précise que le principe des 40 heures a été rétabli par l'augmentation des salaires de 25 0/0 de la 41e à la 48e heure et de 50 0/0 au delà.
- **COLLISION D'AUTOS ROUTE DE COMPIÈGNE.** M. Georges Lustac, chef de cabinet de M. Defferre, et Mme Lustac sont grièvement blessés.
- **TAMPONNEMENT EN GARE DE CHAMBLY** (Oise). 4 morts : MM. Henri Sangaginski, 37 ans, forain, 10, rue des Isletes ; Pierre Marois, 20 ans, et Georges Fresnoy, 20 ans, de Bornel ; Eugène Tonis, 37 ans, de Chambly, 5 blessés graves, 43 blessés légers.
- **DEMAIN VENDREDI, A 7 H. 30, PARTIRONT DU BOURGET** 21 travailleurs des usines d'armement de la région parisienne, qui ont fourni le plus gros effort de production. Grâce à l'organisation « Tourisme et Travail », ils vont pouvoir passer gratuitement en Afrique du Nord dix jours de vacances.

Obsèques de Paul Bringuier demain, à 10 heures

Les obsèques de Paul Bringuier seront célébrées vendredi prochain, à 10 heures du matin, à l'église réformée de Passy, 19, rue Cortambert. L'inhumation aura lieu le lendemain à Montpellier.

DEUX émouvantes histoires vraies
CETTE SEMAINE DANS
ELLE
L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME

UNE ÉCOLIÈRE DE BOURG-LA-REINE DEVIENT VEDETTE A BROADWAY

UNE ORPHELINE DE GUERRE A FAIT PLEURER 300 MILLIONS DE PERSONNES

MODE
• ROBES DU SOIR POUR JEUNES FILLES
• JUPES LARGES
• DRAPEZ VOS MADRAS

une maison livrée dans une grande boîte

et bien d'autres choses encore !

Ce numéro — retardé par des difficultés techniques — sera mis en vente à Paris et dans la région parisienne vendredi matin.

24 Pages 5 couleurs 15 francs

Héroïne d'aventures policières

Andrée COTILLON, ex-princesse avait été fusillée

L'État hérite un million et demi

CÂHORS, 16 mai. — La veuve Salviati, née Cotillon, mêlée avant la guerre à l'affaire Bonny, avait, on se le rappelle, intenté un procès retentissant en reconnaissance de paternité au prince de Bourbon.

Capturée par le maquis du Lot et accusée d'intelligences avec l'ennemi, la pseudo-princesse de Bourbon fut fusillée peu de temps avant la libération.

Hier, l'administration des Domaines a vendu le mobilier de son château de Saint-Denis-Caput, saisi par l'Etat. La vente a rapporté 1 million 600.000 francs.

Andrée Cotillon a pris sa place parmi les vedettes des faits-divers parisiens en 1935, lors du procès Bonny. Le policier taré poursuivait en diffamation un hebdomadaire quand elle demanda à être entendue.

Fille naturelle d'une couturière parisienne, « la Cotillon », placée par l'Assistance publique chez un fermier de la Nièvre, avait débuté dans l'aventure par quelques menus vols à Nevers, qui lui valurent sa première fiche de police.

Aussi, quand elle connut ses premiers succès dans la galanterie, fut-elle bientôt la proie de la bande de maîtres-chanteurs que menait Bonny lui-même, que certain ministre n'hésitait pas alors à appeler le premier détective de France.

La Cotillon « montait ». Elle avait des protecteurs de plus en plus importants, de plus en plus riches. Au fur et à mesure de son ascension, Bonny et ses complices augmentaient leurs exigences et lui extorquaient des sommes de plus en plus considérables.

Ses révélations à l'audience firent sensation et provoquèrent l'ouverture d'une information contre Bonny. Le juge chargé de l'information était M. Benon, qui depuis lors a lui-même été condamné aux travaux forcés à perpétuité pour faits de collaboration.

Elle s'était acheté un père

Mais, Bonny en prison, Cotillon poursuit sa carrière tapageuse. Pour arborer le titre ronflant qui lui manque, elle s'est acheté un père, et elle a choisi naturellement le plus couronné, sinon le plus honorable. En 1926 toujours, le prince de Bourbon-Nassau-Orf l'a reconnue pour sa fille. Mais il a les dents longues ou Cotillon n'a pas la piété filiale assez généreuse. Elle lui coupe les vivres et, par représaille, il la désavoue. Le procès en recherche de paternité dévoile de savoureux détails. Au moment de la conception de la fille putative du prince, ce dernier servait comme sergent de la coloniale en Chine où sévissait la guerre des Boxers. La couturière qui devait donner le jour à la belle Andrée exerçait son métier en chambre, rue Beaubourg, à Paris !

La Cotillon ne pouvait laisser sans emploi sa popularité. Elle ouvrit une épicerie - bar - charcuterie boulevard des Batignolles, où se pressait Tout-Paris, puis à Juan-les-Pins, la pension Stella Maria. Elle devait naturellement verser dans le marché noir, et elle fut inculpée pour ce chef dès 1941.

Andrée Cotillon.

LE GAI PARIS 9, rue Mansart TRI. 34-28
inaugure sa grande saison de Paris
LILY FAYOL et sa fantaisie | ROGER LUCCHESI et son ambiance | ARMAND MOLINETTI et son orchestre

CABARET des CAPUCINES
30, boulev. des Capucines, OPE. 20-47
Pour sa rentrée et en exclusivité
ROSE AVRIL et JACQUES MOREL
THES DANS. - DINERS - SPECT.

CE SOIR
Grand Concours d'Accordéon
présenté par GUY FAVEREAU
présidé par MAX FRANCIS
PALADIUM
15, Bd Saint-Martin (République)

SYMPHONY
Palais de Glace - ELY. 95-43
irrévocablement SAMEDI 18, à 21 h.
O'DETT
et l'orchest. CAMILLE SAUVAGE
Thés dans. 17 h. - Cab. 21 h.

LE MENESTREL
De 18 à 20.30, Thé cocktail dansant
A 22 h., Cabaret-dancing avec
André EKYAN
16, r. Robert-Estienne. Mo Marbeuf

Cadre luxueux
Atmosphère élégante
Ambiance gaie
Service de 1er ordre
LE PETIT TEDDY
43, rue Caumartin. — OPEra 21-74
DINERS - SOUPERS DANSANTS à partir de 20 h. • Le plus célèbre orchestre tzigane

DORA

Fille du Cirque et maîtresse d'un Empire

Grand roman historique et d'amour

de Lucile DECAUX

Après la mort de son père, Dora, montreuse d'ours à Byzance, est expulsée de l'Hippodrome après une fête où Justinien, fils adoptif de l'empereur, lui a jeté sa bague. Le préfet du prétoire Jean de Cappadoce, qui la convoite, la fait persécuter par le nain Narcisse et la proxénète Photia. Narcisse trouve la bague que Dora a perdue.

L'alliance

QUAND Dora fut dans la maison, sa mère lui dit:

— C'est fini pour moi, Dora. Les enfants reviendront les mains vides ; il y a persécution contre nous. Prends mon alliance et porte-la chez l'usurier, au marché de l'Hippodrome. C'est tout ce qui me reste à vendre pour vous acheter du pain.

Dora se jeta en sanglotant dans les bras de sa mère. Elle baisa ses mains. Elle regardait en pleurant tantôt l'alliance et tantôt le cercle pâle laissé par l'alliance sur le doigt qui l'avait si longtemps portée ; c'était l'anneau béni par le prêtre, la bague donnée par Acacios à sa femme au jour bienheureux de leurs noces. Hariclée avait souffert cruellement avant de l'avoir retirée de son doigt.

— Va, ma fille, dit la pauvre femme en soupirant ; il le faut.

Dora prit l'anneau. Elle obéirait, mais elle pensa :

— Si seulement Narcisse pouvait tenir sa promesse ; je rapporterais l'alliance à ma mère.

Elle retourna vers le sycomore. Le nain brandit son poing sous le nez de Dora :

— Devine ce que je tiens ?

Dora vit par terre le mouchoir dénoué. Elle comprit. Elle se jeta sur le poing du nain en essayant de l'ouvrir. Il se défendait comme un beau diable.

— Oh! la belle bague! Faite pour une impératrice ! Dis-moi comment tu t'y es prise pour la voler, et je te la rendrai. Mais pas avant!

Dora, furieuse, criait, tout en s'acharnant sur la main du nabot :

— Je ne l'ai pas volée ! Il me l'a donnée avec une rose...

— Qui ?

— Le général Justinien.

— Quand, où, comment, pourquoi ? hurlait le nain en se débattant.

— Parce que j'avais bien dansé, répondit fièrement Dora.

Le nain cessa brusquement de lutter. Il ouvrit la main toute grande. La bague brillant comme le soleil.

— Tu veux la vendre ? dit-il.

— Jamais, répondit Dora.

Elle lui avait repris la bague éblouissante et la comparait tristement à l'alliance de sa mère, qu'elle tenait dans l'autre main.

Ses yeux se remplirent de larmes :

— C'est celle-ci qu'il faut que je vende, dit-elle.

Elle ajoua :

— Si tu m'avais apporté les fleurs que tu m'avais promises je serais allée les vendre au marché et je n'aurais pas à vendre l'alliance de ma mère.

— Je n'ai qu'une parole, dit Narcisse ; suis-moi, tu auras tes fleurs...

Dora ramassa le mouchoir, y mit les deux bagues et suivit le nabot.

La vendeuse de fleurs interdite

Ils arrivèrent près de la source connue sous le nom de Fontaine des Paons, dans le quartier des Blaquernes. Dora se mit à battre des mains, elle dansait de joie, elle poussait des cris d'extase quand elle vit devant la fontaine un petit âne blanc d'Egypte. Il était gardé par un grand diable de nègre, vêtu de rouge. Sur le dos du petit âne, deux corbeilles d'osier débordaient des fleurs les plus belles, cueillies sur les ordres du nain dans les jardins du préfet : œillets, jasmin, lys, roses, les plus rares, les plus riches en couleurs, les plus parfumées.

Ils partirent en direction du port. Le nègre allait devant. Dora tenait le licou de l'âne et Narcisse trottait à ses côtés. Les passants commençaient à se retourner :

— La belle petite et les belles fleurs !

— Où les portes-tu, ma jolie ?

— Suivons-la jusqu'au marché. Un passant s'approcha :

— La belle, vends-tu tes roses ? Je les achète.

Un autre survint, et puis un autre. Les acheteurs se disputaient les roses.

— Tes lys, la belle enfant.

— A moi tes œillets.

— Je te donnerai davantage !

— Dix drachmes !

— Et moi vingt !

Elle ne savait à qui répondre, effrayée par leurs cris, par leurs mains tendues. Elle se retourna vers le nègre. Mais il avait disparu. C'est alors que trois gendarmes surgirent, se frayant un passage dans la foule ; elle crut d'abord qu'ils venaient pour la dégager, pour la défendre. Ils interpellèrent Dora :

— Eh ! la fille aux fleurs, comment t'appelles-tu ?

Elle s'arrêta, intimidée, inquiète déjà.

— Je suis Dora, la fille d'Acacios.

— Que fais-tu avec ces fleurs.

— Je vais les vendre au marché.

— A qui les as-tu achetées ?

Elle se troubla, chercha des yeux Narcisse. Le nain s'était caché, dès l'arrivée des gendarmes, sous un des paniers fleuris. Elle l'appela. Pas de réponse. Narcisse l'avait abandonnée.

Voyant les gendarmes qui questionnaient cette jolie fille, les passants s'attroupèrent :

— On m'a donné ces fleurs, balbutia-t-elle, pour venir en aide à ma mère. Il n'y a pas de pain à la maison. Laissez-moi les vendre.

— Pas si vite, la belle. Qui t'a donné ces fleurs ? Et cet âne, depuis quand est-il à toi ?

Eperdue, ne sachant que répondre, elle se mit à pleurer. Brutal, l'un des gendarmes lui arracha la bride des mains.

— Allons ! Tu sais bien qu'il est interdit de vendre des fleurs au marché sans patente.

— Confisqué ton âne, ma belle ; il n'est pas à toi. Qui ne sait que les seuls ânes blancs dans la ville de Byzance appartiennent au préfet du Prétoire ? Retourne chez ta mère, petite voleuse, et qu'on ne t'y reprenne plus. Sans ça, gare aux coups !

L'âne blanc, les corbeilles débordantes de fleurs, les gendarmes, la foule, tout disparut aux yeux de la petite Dora. Elle était tombée à genoux et cachait sa figure dans ses mains, en sanglotant.

Copyright by France-soir and Lucile Décaux.

DEMAIN :

Où Narcisse donne une tante à héritage à une orpheline.

Tirage de « France-soir », le 15 mai : 665.820 exemplaires.

Loterie Nationale

Résultats de la 11e tranche 1946

Les numéros se terminant par		GAGNENT Série A	Série B
1	1	300	300
	31	300	400
	9.301	50.000	70.000
	084.171	300.000	200.000
2	12	300	400
	682	5.000	8.000
	163,532	600.000	300.000
3	143.663	600.000	300.000
	192.723	200.000	150.000
	223.753	300.000	200.000
4	64	1.000	2.000
	0.254	30.000	50.000
	45.024	100.000	100.000
	48.084	100.000	100.000
5	225	8.000	12.000
	8.655	20.000	30.000
6	65.165	100.000	100.000
	064.086	200.000	200.000
	226.006	1.000.000	400.000
7	347	10 000	15.000
	094.567	3.000.000	500.000
	206.967	200.000	150.000
8	78	300	400
	568	2.000	3.000
	13.668	100.000	100.000
	026.348	200.000	150.000
9	028.779	200.000	150.000
	072.319	1.000.000	400.000
	262.169	2.000.000	2.000.000
0	00	300	400
	30	300	400
	30	500	1.000
	035.060	400.000	200.000
	042.760	400.000	200.000
	249.030	400.000	200.000

Prochain tirage : 22 mai 1946

Aujourd'hui à Longchamp

PRIX DE LA PORTE DAUPHINE

1. Meuse 101 ..... G. 26
   — (P. Blanc) ..... P. 16
2. Vagabonde II 102 (Doubowski) P. 22
3. Trotty 105 (R. Péricat).

Pari jumelé 42

Non pl. : Petit Soldat, Sofi, Ramonac.

1 long. 1/2. 3 long., 2 long.

Au bénéfice du monument commémorant le débarquement allié

France-soir

vous invite à visiter les plages de Normandie

« France-soir » a pris l'initiative de faire édifier un monument qui sera érigé à Arromanches, principal point de débarquement allié. Il invite ses lecteurs à contribuer à cette belle œuvre en faisant un voyage agréable de deux jours en autocar.

Les départs auront lieu tous les samedis à 6 h. 30 du matin, devant notre immeuble (100, rue Réaumur). Retour le dimanche vers 20 heures.

Arrêts à Evreux, Lisieux, Caen, Bayeux, Courseulles, Riva-Bella, visite des villages historiques et des ports de Normandie, déjeuner à Luc-sur-Mer, repas et coucher à Arromanches.

PARTICIPATION AUX FRAIS : 1.950 francs (voyage, assurance, repas, hôtel, tous frais compris, sauf boisson). Autocar de luxe.

Le premier départ aura lieu samedi prochain 18 mai. S'inscrire à « France-soir », service de M. Roger Dufer.

RAVITAILLEMENT

DISTRIBUTION DE POMMES DE TERRE NOUVELLES. — Un kilo de pommes de terre nouvelles à tous les consommateurs de la Seine, chez le commerçant chez lequel ils ont déposé le ticket S2 de mai.

FIGUES SECHES. — Répartition de figues sèches aux E, J1 et J2, avec le DQ de février, pour les secteurs 18, 19 et le 1er arrondissement.

VIN AUX TRAVAILLEURS. — Catégories T1 et T2 : un litre avec le ticket I boisson de la feuille T1 de boisson de mai ; catégorie T3 : deux litres avec les tickets 1 et 2 boisson de mai ; catégorie T4 : trois litres avec les tickets 1, 2 et 3 boisson de mai.

ŒUFS. — Distribution d'œufs aux consommateurs des catégories E, J1, J2 et J3 avec le DL d'avril : E et J1 : 2 œufs ; J2 et J3 : 4 œufs.

BOURSE DE PARIS

JEUDI 16 MAI

Avec une activité restreinte, le marché maintient ses bonnes dispositions. On continue à rechercher les produits chimiques.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	97 35	97 35	Rhône-Poulenc	1 750 ..	1 781 ..
3 % Amortissable.	99 50	100 ..	Saint-Gobain	3 110 ..	3 215 ..
3 % 1945 Amortis.	93 20	93 40	Pont du Rosario..	17 200 ..	16 900 ..
5 % 1920	146 60	147 50	Quimès	26.500 ..	26 480 ..
3 1/2 % 1942 ..	100 10	100 10	Gaz Lebon	3.150 ..	3.300 ..
3 % 1942	93 60	93 50	Pont-à-Mousson ..	9 200 ..	9 400 ..
Banque de France.	16.200 ..	.....	Lyonnaise Eaux ..	1 323 ..	1 350 ..
Banque de Paris..	1.285 ..	1.300 ..	Transatlantique ..	270 ..	284 ..
Créd. Lyon. (C. D.)	1 895 ..	1.900 ..	Charb. Tonkin ...	2 805 ..	2 755 ..
Sté Mars. de Crédit	1 635 ..	1 640 ..	Mokta-el-Hadid ...	15 050 ..	15 350 ..
Suez	48 500 ..	48 900 ..	Dist. Indochine...	980 ..	880 ..
— civile	16 600 ..	15.700 ..	Say	1 240 ..	1 225 ..
Métro	1.200 ..	1.225 ..	Sucr. Coloniales ..	1 731 ..	1 800 ..
Shanghaï	1 720 ..	1 720 ..	Pollet et Chausson.	2 875 ..	2 925 ..
C. F. D. E.	1 460 ..	1 501 ..	Hévéas	985 ..	975 ..
Cie Gle d'Electric.	3.775 ..	3 800 ..	Canadian Pacific ..	1 690 ..	1 650 ..
Thomson	585 ..	595 ..	Central Mining ..	8 580 ..	8 850 ..
Forges Nord-Est..	1 300 ..	1 340 ..	Geduld	2 650 ..	2 600 ..
Courrières	605 ..	625 ..	Rio Tinto	4 420 ..	4 420 ..
Lens	750 ..	765 ..	Azoté	6 430 ..	6 600 ..
Nickel	2 750 ..	2 800 ..	Royal Dutch	1 100 ..	.....
Penarroya	1 010 ..	1 005 ..	H. V. A.	74 000 ..	.....
Fse des Pétroles ..	2.885 ..	2.925 ..	Nestlé	38 450 ..	37 200 ..
Gafsa	4.150 ..	4 200 ..	De Beers	7.450 ..	7 400 ..
Air Liquide	1.475 ..	1.490 ..	— prêt.	7 625 ..	7 500 ..
Usine	2.250 ..	2.250 ..	Shell	1 485 ..	1 510 ..
Kuhlmann	1 930 ..	1.950 ..	U. M. Ht Katanga	.....	.....
Péchiney	2 175 ..	2.235 ..			

Résiste à l'usage

WOOD-MILNE

SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

FABRICATION FRANÇAISE

Les Pieds Mous vite Durcis

Vos pieds tendres, vite gonflés, échauffés, deviennent plus fermes, moins sensibles, quand vous les badigeonnez matin et soir d'Ephydrol. Ephydrol corrige aussi la transpiration excessive, combat ampoules, excoriations entre les orteils, supprime les mauvaises odeurs. Ttes Phies: 36 fr. 40 le flacon p' deux mois. V. 15-45. P. 54-41

CORS frigor. limpides FEUILLE DE SAULE Toutes Pharmacies. Protège, Calme la douleur, Dissoute le cors. Labor. GILBERT, 85, rue St-Bernard, Paris. Visa n° 173 P. 403

OCCAS. EXCEPTIONN. **FAUTEUILS TUBE** et VELOURS pr bars, cercles, bottiers, salons d'attente, etc... «AU COIN DU CHERCHEUR» 51, r. Volta, PARIS

A 12 km. le plus joli site des environs de Paris

L'ILE D'AMOUR

à LA VARENNE - CHENNEVIERE

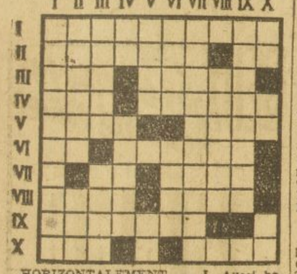
SON GRILL

SON RESTAURANT SON BAR

Tél. Chennevière 14

NOS MOTS CROISES

PROBLEME No 389



HORIZONTALEMENT. — I. Aussi habiles des deux mains (10 lettres). — II. Agrément de chant (7 l.). Certains manquent de chic (2 l.). — III. Exprime la satisfaction des auditeurs (3). Ascendantes (5). — IV. Service dû au suzerain (3). Exprime (6). — V. Peu de chose (4). Hymne en l'honneur d'Apollon (4). — VI. Indique la partie forte (2). Ce n'est pas une situation agitée (6). — VII. Article (2). Ils s'occupent de chevaux (4). — VIII. Pays oriental (4). Ancien nom de l'Archipel (4). — IX. Que le problème textile ne préoccupe pas (7). — X. Effectué par un délicat (3). Eprouve (4).

VERTICALEMENT. — I. Elevèrent comme une planète (10 lettres). — II. Subi un commencement d'altération (6 l.). Qui exige beaucoup (3 l.). — III. Partie du corps (3). Victoire de Bonaparte (4). — IV. Pronom (2). Lac africain (5). — V. Le chevalier la traitait avec beaucoup d'égards (4). Pronom (2). — VI. Paradis perdu (4). Pape (4). — VII. Qui se nourrissent d'aliments secs (10). — VIII. Œuvre de Virgile (6). — — IX. Dans la bouillabaisse (5). — X. En matière de (2). Pronom (2). Préposition (2).

Solution du problème n° 388

HORIZONTALEMENT. — I. Cerf-volant. — II. Avoue. Elia. — III. Lettres Cn. — IV. Cris. Ciron. — V. Us. Iran Te. — VI. Lier. Ravie. — VII. Affections. — VIII. Ostie. — IX. Event. — X. Satiété. As.

VERTICALEMENT. — I. Calorifères. — II. Eversif. Va. — III. Rôti. Effet. — IV. Futaine. Ni. — V. Ver. Côte. — VI. Ecarts — VII. Lésinait. — VIII. Ai. Vois. — IX. Nicotine. — X. Tannées. Ué.

Ici les sports

Le Tour de Belgique a débuté par une farce

(De notre envoyé spécial permanent Marcel FLUCHE)

ANVERS, 16 mai. — Quelle qu'ait été l'intention du traceur du Tour de Belgique, l'arrivée de la première étape, à Anvers, a été une farce un peu grosse. La ligne se nichait dans un virage. On ne la voyait pas à 100 mètres et il n'y avait pas de banderolle pour la signaler. Rallye Paper ou course... au bar ? Car la course s'est terminée exactement dans le bistrot des Bruneel.

Pour avoir fréquenté l'établissement plus souvent que les autres, Clautier et Poels connaissaient les allées. Clautier gagna devant Poels, alors que les autres étaient en roue libre. Les baltus furent évidemment mécontents et ils ne choisirent pas leurs mots pour le dire sur le ton forte. Surtout Bondue, qui étaient en queue du groupe des neuf hommes, dans lequel se trouvaient aussi des voitures suiveuses, et de Simpelaere, engagé du matin.

Médiocre fin d'étape qui méritait mieux ne fût-ce que pour récompenser le courage des routiers qui l'avait joliment animée par un véritable temps d'hiver. Buysse et Sercu avaient dirigé une échappée à dix pendant 120 kilomètres ; ensuite Sercu et de Simpelaere furent seuls en tête pendant 30 kilomètres. Enfin Buysse provoqua la disjonction finale en vue du but pour le meilleur profit du matin Clautier.

France-Belgique de basket militaire

L'équipe de France militaire de basket affrontera la sélection de l'armée belge ce soir au Vél' d'Hiv.

Un match qui s'annonce serré. Les Français, dont la formation comprend quelques bons joueurs des clubs « civils » seront les favoris.

Heisserer a joué hier

M. Barreau a dû mieux dormir la nuit dernière : Heisserer a participé au match Red Star-Strasbourg, et il a fort bien joué.

Sa présence devant l'Angleterre semble donc certaine.

Germain et Mindonnet ont sauvé le Red Star

STRASBOURG (par téléphone). — La première mi-temps du match Strasbourg-Red Star fut assez équilibrée, mais après le repos, on vit parfois 16 joueurs dans les 18 mètres parisiens. Mais le ballon passait à côté ou fut la proie d'un Germain dans une forme splendide, secondé d'une façon impeccable par Planques et surtout Mindonnet.

V. BOCK.

Hier en championnat

Marseille et Lille	2-2
Strasbourg et Red Star.	1-1
Lens b. Sochaux	3-0

A Bois-le-Roi, CERDAN se nourrit d'épinards et de beefsteak de cheval

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

BOIS-LE-ROI, 16 mai. — Marcel Cerdan, arrivé hier soir d'Alger, a déjà pris ses quartiers d'entraînement à Bois-le-Roi, dans la villa des Coccinelles. C'est dans ce coin de verdure, situé aux abords de la forêt de Fontainebleau, que notre champion de France des poids moyens préparera le combat qui doit l'opposer, le 25 mai, à Robert Charron.

Il n'est pas question, actuellement, d'opposer Marcel à des mi-lourds. Il leur est très certainement supérieur, à tous points de vue : frappe, coup d'œil, puissance, mais il y aurait une trop grosse différence de poids.

Lever ce matin à 7 heures, Marcel, après s'être restauré très substantiellement, a fait une longue séance de footing en compagnie de Paul, son père adoptif.

— Marcel est un peu lourd actuellement, nous a dit son manager Roupp, mais il perdra très facilement les deux kilos qu'il a de trop.

— Quel sera le menu de Marcel Cerdan avant le combat ?

Roupp nous a confirmé qu'il venait de recevoir de nouvelles précisions au sujet de son prochain départ pour les Etats-Unis.

— Nous partirons fin juin, mais à une seule condition, c'est qu'une chance nous soit donnée pour conquérir le titre.

— Beaucoup d'épinards, et surtout beaucoup de viande grillée, du cheval de préférence.

Le grand air, un tel régime alimentaire, Cerdan nous reviendra fort comme un lion avant la fin de la semaine prochaine.

Petits aspects du football anglais

Par Jean ESKENAZI

QUAND vous assistez pour la première fois à un match de football en Angleterre, il vous vient mille réflexions à l'esprit.

— Tiens, vous dites-vous tout d'abord... mais ce n'est pas le même jeu qui se joue chez nous.

C'est d'abord la vitesse du jeu qui vous sidère.

Et le plus extraordinaire, c'est que cette vitesse les joueurs anglais sont capables de la maintenir pendant 90 minutes !

Question de cadence. Et ils fatiguent certainement moins que s'ils avaient des efforts saccadés à fournir.

× × ×

UNE deuxième chose vous étonne.

Cette impression de facilité que donne le football.

Sur le terrain « tout est ordre et harmonie ».

La balle arrive où il faut et les joueurs accomplissent ce qu'ils ont à faire comme mus par un réflexe naturel.

Admirable automatisme qui fait mieux goûter encore la fantaisie d'un Matthews ou les éclairs de génie d'un Carter.

Mais c'est toute cette simplicité qui est la difficulté du football.

× × ×

TOUT paraît aussi raisonnable, rationnel.

Pour une équipe, il s'agit avant tout de gagner un match.

Cette folie de faire « un carton » n'existe pas.

C'est pourquoi bien des équipes ont pu parfois se faire des illusions quant au résultat.

Les « pros » britanniques sont économes de leurs efforts.

× × ×

ON pourrait croire que ces merveilleux footballeurs que sont les « pros » anglais sont les mieux payés du monde.

Tant s'en faut ! Il y a un barème; il est respecté. C'est tout. Il n'y a pas cette invraisemblable enchère aux primes.

L'équipe qui gagne la Coupe d'Angleterre ne reçoit pas une voiture ou une bague pour chacun de ses membres.

Elle reçoit la médaille d'or de la Fédération anglaise et 20 livres (à peu près 10.000 francs) pour chacun de ses joueurs.

Quant à l'équipe battue, elle n'a droit à rien et personne ne songe à se plaindre.

Lesnevitch n'est pas encore d'accord pour rencontrer Cerdan

(De notre envoyé spécial René DUNAN)

LONDRES, 16 mai. — On aurait pu croire, après la nuit presque blanche qu'il avait passée et les 48.000 livres de recette (soit près de 23 millions de francs), qu'il avait réalisées, que M. Solomons se serait reposé le lendemain. Il n'en fut rien. Dès 10 heures, il était à son gymnase de Shaftesbury Avenue et il recevait les promoteurs français qui étaient à Londres : Charley Michaelis et Jo Longman.

Tous deux sont intéressés par Lesnevitch. Ils voudraient l'opposer à Marcel Cerdan. On ne peut encore juger de l'opportunité de cette rencontre tant que Cerdan n'aura pas été soumis à l'épreuve du punch de Charron, car personnellement le champion du monde m'a produit une grande impression. Il frappe et, à mon avis, il encaisse avec beaucoup de bonheur. Pourtant, ces considérations ne paraissent pas ébranler Roupp, manager de Marcel Cerdan, qui était marri soir à Harringay pour juger des possibilités dans éventuel combat. Toutefois, hier, quand il quitta Londres, Michaelis n'avait encore rien traité.

— Lesnevitch, me dit-il, va partir se reposer quelque temps en Amérique. Il reviendra plus tard, mais nous ne connaissons pas encore ses prétentions financières. Or, c'est là pour nous la principale question.

Vingt ans après

Simone Mathieu rejouera à Wimbledon

(De notre envoyé spécial René DUNAN)

LONDRES, 16 mai. — Les Anglais, après nous l'avoir démontré en football, en boxe, en rugby, sont décidés à reprendre toutes leurs manifestations d'avant-guerre.

C'est ainsi que deux journaux parlent du tournoi de Wimbledon, qui débutera le 24 juin. Il aura, à peu de chose près, le même lustre qu'avant guerre. Toutes les nations seront représentées, à l'exception, toutefois, de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon.

La France sera représentée par Yvon Petra, Pellizza et Grenaillet.

Mme Mathieu jouera le simple dames, le double mixte avec Yvon Petra et le double dames avec Mlle Rilis Yorke.

— Ce sera pour moi un anniversaire, a-t-elle déclaré. Il y a vingt ans, je jouais pour la première fois sur les courts de Wimbledon.

● *Ce soir, à 18 heures, à Lavallois, poursuite et américaine seront disputées par les amateurs autour de la « Planchette ».*

● *La réunion de boxe, qui devait se dérouler ce soir à la salle Wagram, a été annulée, par suite de l'indisponibilité de Mennoni, qui était inscrit au programme.*

Places pour « CERDAN-CHARRON » RETENEZ VOS PLACES AGENCE des SPORTS (OPE 91-50) 144, Bd de la MADELEINE

POUR TOUS VOS **BIJOUX** 23 Brillants - Montres - Argenterie Bd ITALIENS. ELIE (exp grat.)

POUR VOS VIEUX BRILLANTS **BIJOUX** 5, Bd ST STRASBOURG : Metro Strasbourg-St-Denis

POUR VOS VIEUX **BIJOUX** Brillants, Argenterie, etc. MICHEL, 6 Place MADELEINE N'est pas en boutique (2e étage) Expertises grat. Maison de confiance Ouvert tous les jours, sauf le dimanche.

POUR TOUS vos VIEUX **BIJOUX** 48, ANCIENS ET MODERNES AU MIEUX Rue de la Chaussée-d'Antin.

POUR VOS VIEUX **BIJOUX** 27, Brillants Argent. Expert. grat. Bd ITALIENS. Horlogerie Suisse

Pour vos vieux **BIJOUX** MONTRES et BRILLANTS 5, boulevard Montmartre (2e étage)

3e AUBER-OPERA TOUS VOS **BIJOUX** AU MAXIMUM COMPTOIR des PRECIEUX

(Communiqué.)

JUS MAN PATIKAT...

...dit le Lettон, qui n'est pas de bois devant une jolie femme portant des Chaussures d'Art Lepicart, créées à Paris, 21, rue Olivier Métra, en vente tous magasins de luxe.

Hollywood BAR

Toutes les Grandes Marques

APÉRITIFS - COCKTAILS FINES - LIQUEURS

1 bis, Rue Troyon, Paris XVIIe près de l'Etoile ETO. 18-24

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANC.

M. MARY, Imprimeur. 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

En 3 leçons vous saurez danser

swing, valse, tango, coupé-couru, etc. Lyceum Dumaine-Pérez. Méthode nouvelle. 91, av. Villiers WAG 34-94 Soirées dansantes

FAUTEUILS CANAPES-LITS et DIVANS

Directement chez le FABRICANT RUBIN FRERES 33, Fg St-Antoine Dans la COUR rez-de-chaussée gauche

PERMIS RAPIDE AUTO avec leçons particulières 9, avenue St-Mandé (nation)

ADRESSEZ-VOUS DIRECTEMENT à la FABRIQUE YVON EBENISTE depuis 1870 57, Fg St DENIS. PARIS

ACTUELLEMENT VENTE RÉCLAME

CHAMBRE à COUCHER avec LITERIE 29.500 — SALLE à MANGER COMPLETE — 25.500 — D'UN COSY AVEC LITERIE COMPLETE 12.500

FACILITÉS DE PAIEMENT SUR DEMANDE

HUMOUR 42, rue Fontaine Mes Blanche-Pigail M. DUCOURET - J. DUMONCEAU G. HAUREY, J. VALOIS et G. VALLIS **L'HOMME qui se donnait LA COMÉDIE** CE SOIR, à 20 h. 45, 1re Représent.

GISELLE PASCAL :: MARIE DEA :: 60e J. DESAILLY - J. TARRIDE LA POTINIERE — LA NUIT DU DIABLE

CINE 11, rue **DELAMBRE** V.O S.T. *SOUS les VERROUS*

A partir de demain **ETOILE** Tous les soirs, 20 h. 45 S.L. 15 h. Dim., 2 mat. *La plus fastueuse des revues parisiennes* **LA REVUE AUX ETOILES** avec une pléiade de vedettes et **ANDRE CLAVEAU**

TABARIN Tous les soirs, à partir de 21 h. 30 *LA JOIE RENAIT* avec le fameux French Can can Retenez votre table : TRI. 25-16

PORTE D'ITALIE Jusqu'au 20 mai **RANCY** *Le cirque qui fait oublier tous les autres*

AVENUE *« Je trouve ce film ravissant. On est là... On se laisse aller à son plaisir. Ah ! je ne nous souhaite une épidémie de* **PETITES PESTES** Henri JEANSON (*Le Canard enchaîné*) DERNIERE SEANCE à 22 h.

Enfin !

Le Meilleur des **ARMAGNACS** nous revient et vous pourrez vous le procurer comme autrefois chez votre fournisseur habituel

Château LARRESSINGLE Ancien Domaine de l'Abbaye St Pierre, par CONDOM (Gers)

A L'HOTEL DROUOT 17 MAI

Vente publique demain 17 mai, salle 9. Timbres-poste France, Europe, Monaco, Baltes, etc... Me Ribault Menneteau, Ex. : M. Pasquet, 30, rue Bergère. Catalogue avec facilité.

SALONS DE L'HOTEL GARNIER **STUDIOS ISLY** (JOUFFRES) 4, rue de l'Isly - Tel. EUR. 42-35

TH. AGNES CAPRI LAISSE PARLER JACOB 80e — 15 dernières

LES PORTIQUES IMPERIAL-CINECRAN **IMPASSE** MARIE DEA GEORGES ROLLIN CARETTE Assassin JACQUES CHARDON PIERRE DARD

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES - SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

ECOUTEZ A LA RADIO

SELECTION FRANCE-SOIR

MUSIQUE 21 (Pr. Nat.): Thaïs, orchestre et chœurs Radiodiff.— THEATRE 21 (Pr. Par.): Le Tzarevitch Alexis, de Nerejkowsky, par la troupe Art et Travail. — VARIETES 19 (P.P.): Musique sans passeport. 19.15 (P.N.): Cabaret A. Mortimer. 19.30 (P.P.): Emissions enfantines. 22.30 (P.N.): Paroles sans histoire.

OFFRES D'EMPLOIS 100

On dem. 1e une bonne couseuse parmentière sur un modéliste manteaux et costumes av. b. réf. VENTRILLON, 34, r. de Cléry.

L.M.T. 26, rue de Sèvres, Boulogne-Billancourt. SOUDEUSES professionnelles en téléphonie avec références.

Courtier pr Province avec VELO ou MOTO, mise au cour. par nos soins. Situat. tr intéress. Ecr MAUFRED, 12 bd Magenta,ou se près. le mat. de 10 à 12 sf sam.

Bons VENDEURS présent. bien pr vte montres JOAILLERIE client. bijoutiers Paris-Province. Belles situations garanties. Débutants s'abs. Env. curriculum vitæ, photo si possible à ALLIOT, 78, rue Turbigo, PARIS.

Journal hebdomadaire offre bonne commission à militaires susceptibles recueillir abonnements parmi camarades de leur unité. Ecrire seulement Bureau 212, Bourse du Commerce, rue du Louvre, Paris.

Tr.b. mécaniciennes atel. confect, 1 mil. Sté Magfa, 7, r. Arquebusiers

BOBINIERS, OUTILLEURS AFFUTEURS PROFESSIONNELS

MAÇONS d'entret. CHEF équipe d'outillage. DESSINAT. d'études. Sté CIMAME, 200, r. Paris, Pantin (Métro Pte Pantin) (V.A.346, SLMO,35,r.Pré-St-Gervais, Pantin)

C.G.C.T. demande : JNES TECHNICIENS ayt bonne formation professionn., suscept. de devenir, après adaptation en-même, PREPARATEUR de FABRICAT. Appointements métallurgie, situat. stables. Cantine, coopé. Se près. C.G.C.T., 13, r. des Favorites. (15e) Mo Vaugirard. (Visa A. 3.098).

On dem. Danseuses, Figurantes et Débutantes. Se près. de 17 à 18 h. CABARET DE DIX HEURES, 167, rue Montmartre, Paris.

OCCASIONS DIVERSES 150

Achète bon Piano et Harmonium. Etesse, 54, r. Dareau. Gob. 69-49

SECLY, 28, r. Vignon (OPE. 04-22) achète TAPIS et MOQUETTE d'ORIENT, cher.

ACHAT occasion Disques VENTE Boîte à Disques, 58, r. du Louvre.

Partic. cherc. mach. à écr. Leroy, 50, r. Petites-Ecuries. Pro. 20-90

TAPIS Achat cher. GAM, 11, r. Balzac. Ely. 86-93

Achat mach. écr. 1 à calc. Parmao, 7, Montmorency, ARC. 34-18

Secrét. achèt. b. mach. à écrire. Urg. Mlle A. Marie. TRU.42-49

Négociants ch. mach. à écr. Gidro, 14, r. J.-J.-Rousseau, GUT. 49-12

Part. ch. Mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. GUT. 15-13

ACH. Meubles, Tapis, Vêtem. Obj. div. Va à dom. MORIN, 10 av. Pte-Ménilmontant. MEN. 71-72

Ach. très cher ta TAPIS bon Vais domicile. Etat. Benoit, 22, r. d'Armaillé. Eto. 39-60

ACH. tr. cher Vêtem. Four. Linge Mble. Ouv. 9-17 h. ELIE, 214, r. St-Jacques. Odé. 33-12. M^eSt-Michel

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. Chabert, 1, r. Provence. Pro. 51-20

Ach. 1 mach. écrire et 1 calc. Marin, 28, r. Marbeuf. Bal. 31-71

INDUSTRIE ch. Machine à écr. HIBON, 11, r. Nicolo. JAS. 67-29.

ACHETE MEUBLES BUREAUX Cabin. de trav. fauteuils cuir. Ts autr. bx meubles. MIC. Gut. 44-27.

PROPRIETES TERR. 150

OISE (55 kms) coq. prop. rust. E.G.El. cave, 4 p.c. dép., remais. 2 p.c. toil. gar. b. jard. 2.500 m. arb. comb. fr. 600.000 ARNAL 77, r. St-Laz. Tri. 20-60

MONTMARTRE. Tr. bon Imm. de rapp. Rev. 38.000. Px 475.000 Nicolas, 21, r. Lisbonne. Lab. 11-68

SOLOGNE, Coq. mais. campagne E.El. 3 gdes p. dép. sitè sup. Nomb. arb. fruit. 1 ha seul ten. OCCAS. Px 185.000. ARNAL 77, r. St-Laz. Tri. 20-60

POUILLY-s/LOIRE (rég.) belle mais. camp. 3 p.c. +2 p. pce. E.El. dép. 3.200 mq. parf. ét. 280.000. ARNAL, 77, r. St-Lazare. Tri. 20-60

AULNAY Coq. javil. s/sol, 4 p.c. jardinet A. ENLEV., 350.000 ARNAL 77, r. St-Laz. Tri. 54-75

35 kms Sud-Ouest, coq. pavillon E.G.El., bx. 2 gdes p. cuis. sup. jard. 4.000 m. Nomb. arb. fruit. Libre parc. 240.000. ARNAL 77, r. St-Laz. Tri. 20-60

Achète compt. Pavil. libre. Mme Vincent, 10, av. Rachel. Parc.

Fonctionnaire achète pavill Ecr. M. ALQUIER, 63, r. Servan. 11e

COLOMBES bel Imm. angle 2 étag. 3 Bout. Px